

et du Garizim, une heure solennelle a sonné dans notre vie, nous étions en face d'un autel où un grand sacrifice venait d'être offert, la victime était là immolée sous nos yeux mouillés de larmes, c'était au jour mille fois béni de notre première communion. Nous avons juré d'être fidèles, on a appelé sur nos têtes les bénédictions célestes et nous avons ajouté : Plutôt mourir, qu'être parjures. Qu'avons-nous fait ? Rappelons-nous ces bénédictions et ces malédictions. Lesquelles avons-nous méritées ?

Que chacun réponde pour soi-même mais tous choisissons pour nous le Garizim, la montagne des bénédictions. Notre Garizim, c'est le Tabernacle, habité par Dieu qui pardonne et qui bénit.

Fr GASTON, O. F. M.



Chronique Franciscaine

A TRAVERS LE MONDE

Assise. — Vers la fin du mois de mai, la reine Marguerite d'Italie à fait visite à la Basilique de Notre-Dame des Anges. Elle s'y est fait distinguer d'abord par sa piété. Après avoir fait aux différentes chapelles une fervente prière, elle admira les œuvres d'art que renferment la Basilique et le couvent. Durant son séjour à Assise, la Reine-mère a voulu vénérer tous les souvenirs de saint François. Après la Portioncule, elle a visité l'église du Sacro Convento où repose le corps du Séraphique Patriarche, celle de sainte Claire, puis après avoir fait la sainte communion à la Basilique de saint François elle se fit conduire aux *Carceri* sur le mont Soubase où tout parle du saint d'Assise. Ce pèlerinage royal a produit la plus excellente impression. Par sa piété, sa vénération pour les choses saintes et son affection pour les enfants de saint François, la Reine-mère s'est montrée digne de ses ancêtres qui, surtout dans le second et le troisième Ordre, ont illustré la maison de Savoie.

Journal Micmac. — Depuis la fin du mois dernier le *New*